

[Text]

**Mr. Hawkes:** There are three things I would like to explore. As the committee member with the fewest civil servants in his riding, I can stand back from and look at the problem. You have to have a beginning philosophical point to draft a piece of legislation. The D'Avignon and Britain have the idea of categories, and we have already talked about two categories, two and a half and three.

• 1705

It is not difficult for me to see exceptions to the notion of a category. For example, I think any Minister of the Crown who had a chauffeur who worked actively for a different political party would be very nervous about the phone calls coming into the limousine and the discussions that might take place in the limousine. It breaks down the notion of categories instantly.

In the drafting of the bill, I wonder if you gave any consideration to an idea such as the one I am going to describe. I have no pre-conceived notion that it is a good idea, but it seems to me that when we were doing the Constitution, there were big arguments about whether you should provide people with rights or assume they have all the rights and have the denial of process. For example, there are limitations on the rights of government to interfere with all the rights individuals have. It is the way to build a Constitution.

In looking at what is before us, there is an assertion of rights. It is how the bill begins. I wonder if you would come to a different place if you said that this is the process and these are the conditions under which rights can be restricted. The only problem I see with the assertion of rights is that things not on the list do not exist then. If we make the assumption that all civil servants have all political rights, but we are trying to draft a bill that provides ways of restricting them, my mind takes me to the actual job description, which comes back to the choice for the individual.

If you take the chauffeur's job for the Minister, there is a restriction on some political rights going with the job. You can take another chauffeur's job and there is no necessity to restrict political life. I wonder if that was considered in the drafting and, if not, do you have a reaction to it in a general way? I think it is something I would like people to think about.

**Mr. Daubney:** I first began to talk about this issue about two weeks after the election of the President of the Treasury Board and continued to do so regularly for a number of years. One of the things we were considering was classifying every job in the Public Service on the basis of a certain amount of political freedom. Assigned to your particular job would be a number indicating the degree of legal freedom attached to that particular job.

[Translation]

**M. Hawkes:** Il y a trois questions sur lesquelles je voudrais me pencher. Comme c'est moi ici qui ai le moins de fonctionnaires dans ma circonscription, je peux me permettre de prendre un peu de recul. Pour rédiger un projet de loi, il faut à la base avoir un principe philosophique. Les D'Avignon et Britain ont présenté l'idée des catégories, et nous avons déjà envisagé la possibilité d'avoir deux catégories, deux et demie ou trois.

Je n'ai pas de mal à concevoir des exceptions. Par exemple, je pense qu'un ministre de la Couronne ayant un chauffeur qui travaille de façon active pour un parti politique différent, aurait peur de recevoir des communications téléphoniques dans sa limousine et d'y avoir des discussions. Cela fait immédiatement voler en éclats la notion de catégorie.

Je me demande si dans le projet de loi tel qu'il est rédigé vous avez pris en considération des points identiques à celui que je vais décrire. Sans pour autant avoir une idée préconçue là-dessus, il me semble que lorsque nous avons travaillé sur la Constitution, nombreuses ont été les discussions quant à l'opportunité d'accorder aux gens des droits ou de partir du principe qu'ils ont déjà tous les droits mais qu'ils sont néanmoins limités. Par exemple, il existe des limites aux pouvoirs du gouvernement de faire obstruction à tous les droits que possèdent les particuliers. C'est la façon dont il faut s'y prendre pour rédiger une constitution.

Pour en revenir au texte devant nous, on suppose au départ que ces personnes ont des droits. Je me demande si vous en arriveriez à une autre conclusion si vous disiez que ce sont là les conditions en vertu desquelles certains droits peuvent être limités. Dans la situation actuelle, ce problème vient du fait, selon moi, que ce qui ne figure pas sur la liste n'existe pas. Si nous supposons que tous les fonctionnaires ont des droits politiques, mais que nous essayons de rédiger un projet de loi qui comprend certaines restrictions à l'égard de ces droits, je suis directement amené à la description de fonctions.

Si vous prenez l'exemple du chauffeur que j'ai cité un peu plus tôt, il existe dans ce cas des limites à certains droits politiques qui vont avec l'emploi. Vous pouvez prendre un autre emploi de chauffeur pour lequel il ne sera pas nécessaire de limiter les droits politiques. Je me demande si l'on a tenu compte dans la rédaction et, si tel n'est pas le cas, pouvez-vous nous dire quelle est votre réaction? J'aimerais que l'on se penche là-dessus.

**M. Daubney:** J'ai commencé à parler de cette question environ deux semaines après l'élection du président du Conseil du Trésor, et ai continué à le faire régulièrement pendant plusieurs années. Nous avons, entre autres, envisagé de classifier tous les emplois de la Fonction publique, en fonction d'une certaine liberté politique. C'est ainsi que votre emploi sera accompagné d'un chiffre indiquant le degré de liberté politique auquel vous auriez droit.